

01/01 – EXT JOUR. LYCEE LUCIE AUBRAC : Fin d'après-midi – JOUR 1

MOUNIR, DAVID

Rue Victor Hugo. Quartier Hoche. MOUNIR, jeune adolescent de 17 ans sort du lycée, une MERCEDES NOIRE roule lentement. La MERCEDES NOIRE vient se garer à hauteur de MOUNIR. La VITRE TINTEE avant côté passager descend lentement et révèle le visage de DAVID, jeune homme de 20 ans.

DAVID

Hey MOUNIR ! Ça fait longtemps !

Les deux jeunes échangent une poignée de main

MOUNIR

Ça va, DAVID ? Qu'est-ce que tu deviens ?

DAVID

Les affaires MOUNIR... Maintenant pour moi c'est les affaires !

MOUNIR

Ouais, je vois ça, pas mal ta caisse.

DAVID

T'aimerais bien en avoir une comme ça, hein ?

MOUNIR

Je compte reprendre le café de mes parents un jour alors, y'a moyen.

DAVID

Me fais pas rire mec ! C'est pas en servant des demis que tu pourras te payer une caisse comme ça !

MOUNIR

C'est en me faisant virer du lycée comme toi, peut-être ?

DAVID

C'est moi qui les ai virés en fait ! Et de nous deux, c'est pas moi qui suis à pied là...

MOUNIR

(Un peu contrarié)

OK, c'est bon, Faut que je taille là.

DAVID

Non, faut qu'on discute. Y'a un grec à côté. Viens, on se pose...

MOUNIR

Non, je peux pas là.

DAVID

T'es un mec sérieux MOUNIR, tu traînes pas, t'es discret, faut qu'on parle biz, mec. Monte !

MOUNIR

J'ai promis à ma mère de l'aider au bar !

DAVID

Et docile en plus.... t'es le gars qu'il me faut. Vas y rentre chez toi, réfléchis, on se reverra.

MOUNIR

A plus.

Visiblement gêné, MOUNIR sert la main à DAVID et s'éloigne de la MERCEDES NOIRE. Il remonte la capuche de son sweat, souffle dans ses mains pour les réchauffer et entame une marche rapide.

(Le générique « LA MARCHÉ DE MOUNIR » s'enclenche).

Il marche le long de la rue Victor Hugo, passe la rue Delizy et rentre dans le café familial.

(Fin du générique).

**01/02 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Quelques instants plus tard –
JOUR 1**

SAID, NORA, CAMILLE, DJABER, MOUNIR

MOUNIR franchit la porte du café vide. Ses parents, **NORA** et **SAID** Assima se disputent en salle. Son frère **DJABER** de dix ans son aîné et sa compagne **CAMILLE** observent la scène, silencieux, derrière le bar.

NORA

(une feuille d'impôt entre les mains)

10 000 euros à payer avant la fin du mois ! Comment on va faire ? Hein ?

SAID

Calme-toi NORA , On va trouver une solution.

NORA

On a déjà trop d'hypothèques, tu vois bien que ça marche pas ici!

SAID

(SAID s'approchant de NORA pour l'enlacer)

On a toujours su comment rebondir.

NORA

(se déroband)

Laisse-moi SAID !

NORA tourne les talons et se dirige les banquettes rouge en face du comptoir. **SAID** découragé sort du bar. Il claque la porte violement. On le voit allumer une cigarette devant.

NORA

Tu nous as ruinés !

MOUNIR

(Assis au coin du bar)

DJABER, s'te plait, tu peux mettre les courses ?

DJABER

(Interloqué, il allume néanmoins la TV sur la chaîne hippique)

T'as vu ce qui s'passe et tu me parles de Tiercé ? ...T'as rien d'autre à faire que de passer ton temps à ces foutus paris ?

MOUNIR

(Regardant la TV, puis ses tickets de tiercé). Merde...

MOUNIR froisse ses tickets de tiercé.

DJABER

Et voilà guignol, t'as encore claqué ton argent de poche dans ces conneries !

MOUNIR passe devant DJABER en soutenant son regard.

Mounir vas prendre sa mère dans les bras pour la consoler.

01/03 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Au même moment – JOUR 1

CAMILLE, DJABER

En haut, derrière le bar, DJABER et CAMILLE discutent.

DJABER

(Pensif)

J'ai jamais vu mes parents en arriver là.

CAMILLE

(Désolée, comme pour détourner DJABER de sa tristesse)

Dis-moi, t'as imprimé les flyers pour le café philo de demain?

DJABER

Oui, oui, j'm'en suis occupé. J'espère que ça va Marcher !

CAMILLE

(Enthousiaste)

Un peu de monde ici, ça nous fera du bien ! J'en ai parlé à MOUNIR ça pourra l'aider pour son bac cette année !!

DJABER

(Regardant le flyer)

« Le courage est-il une vertu » ? , si ça le détourne un peu de son tiercé ...

CAMILLE

(Tendre)

Sois pas dure avec lui, Il a 17 ans, souviens toi quand t'avais son âge.

DJABER

(Souriant)

Ah oui, je tagguais les murs des Bâtiments Généraux avec un pote, je devais m'ennuyer.

CAMILLE :

N'empêche, tes talents d'artiste nous ont bien décorés la librairie à la Rochelle.

DJABER

(Triste)

Avant qu'on fasse faillite

CAMILLE

(Volontaire)

C'est du passé tout ça, DJABER. On va se refaire ici et maintenant !!

DJABER

(Prenant la main de CAMILLE)

Merci ma chérie, je t'aime.

CAMILLE

Moi aussi, je t'aime.

Rires de DJABER et CAMILLE.

01/04 – EXT JOUR. LYCEE LUCIE AUBRAC : Matin – JOUR 2

MOUNIR, DAVID, BAD BOY #3 et #4

La MERCEDES NOIRE de DAVID est garée non loin du lycée. DAVID se tient debout, le dos contre la portière et discute avec deux amis au look « bad boy ». En allant au lycée, MOUNIR les aperçoit. Il s'approche de DAVID.

MOUNIR

Salut DAVID. Ça va?

DAVID

Hey, le serveur!

BAD BOY #3

(en riant)

Tu nous mets deux cafés s'te plait ?

MOUNIR

(Ignorant le commentaire et s'adressant à DAVID)

Je peux te parler en privé ?

DAVID acquiesce de la tête

MOUNIR et DAVID s'éloignent un peu.

MOUNIR

Ce que tu m'as dit hier, c'était sérieux ou pas ?

DAVID

Moi c'est du lourd que j'envoie mais j'sais pas si t'as le cran

MOUNIR

Ecoute, j'ai besoin de tunes. Tu m'as dit que tu faisais du biz alors je pensais que...

DAVID

Ah ! Tu pensais que quoi ? Que t'avais une carrière de gangster devant toi ?! Là t'es plus dans le trip garçon de café mon pote. Vas-y bouge, j'te sonnerai si j'ai besoin de toi.

MOUNIR gêné, regarde DAVID retourner vers sa bande.

01/05 – INT NUIT. CAFE CHEZ AGNES – BAS : DEBUT DE SOIREE – JOUR 2

AMAURY, DJABER, CAMILLE, MOUNIR, SAID, DAVID, NOMBREUX CLIENTS

CAMILLE et DJABER sont derrière le bar. AMAURY, professeur de philo est assis au milieu de la salle. Il anime le café philo, entouré de nombreux clients.

AMAURY

(Dans l'intention de faire intervenir un participant après son intervention)

La vertu a son contraire dans le vice. On imagine mal comment le courage constituerait un vice. On cultive le courage, on en fait l'éloge. L'opinion commune plaide en sa faveur. Pour autant, à bien regarder, le courage n'existe pas en soi. En voulez-vous la une preuve? On devient courageux. Le courage est une disposition acquise. Autrement dit le courage s'acquiert comme les autres vertus.

MOUNIR entre dans le café.

DJABER

MOUNIR! Qu'est-ce que tu foutais ? Y a trois clients qui attendent un café !

MOUNIR se met derrière le bar avec CAMILLE, pose ses affaires, se lave les mains et commence à préparer les cafés, en se tournant vers AMAURY pour l'écouter.

AMAURY

Le courage est une vertu c'est-à-dire un juste milieu entre un excès et un défaut : l'excès de la témérité et le défaut de la crainte.

Le courage est une vertu. On s'en doutait. Mais on ne fait pas preuve de courage en toutes circonstances. Il y a des situations où la crainte est bonne conseillère.

CAMILLE

(S'approchant de MOUNIR)

Ça va, MOUNIR ? Le café est plein !! On va faire du chiffre ce soir !

MOUNIR

(Regardant CAMILLE depuis la machine à café)

Oui c'est cool !

DJABER

MOUNIR, grouille-toi !!

MOUNIR

(Regardant DJABER, taquin)

T'en a eu du courage pour venir t'enterrer ici. Après vertu ou faiblesse, va savoir...

DJABER

Arrête de te payer ma tête et va servir ! Ecoute au passage ce que dit AMAURY, ça t'instruira un peu.... Papa, une Calzone pour la 9 !

SAID

(Répondant à travers le passe-plat de la cuisine d'en bas)

C'est parti !

Le TELEPHONE DE MOUNIR sonne, il décroche discrètement.

MOUNIR

Ouais ?

DAVID

(Incrustation audio)

MOUNIR ! Rapplique je t'attends en bas !

MOUNIR

Quoi ?! Mais DAVID je peux pas là !

DAVID

(Incrustation audio)

Si ! RAPPLIQUE MAINTENANT !!

DAVID raccroche, MOUNIR pose les cafés, marque un temps d'arrêt tout en fixant des yeux AMAURY.

AMAURY

Ne pas céder à la peur, en rabattre sur la témérité, faire face à ses responsabilités, quand il le faut, comme il le faut, c'est une vertu, celle de l'homme courageux.

MOUNIR attrape son blouson son blouson avec précipitation devant les yeux ahuris de CAMILLE et commence à partir.

DJABER

Hey, mais tu vas où ?!!

MOUNIR

Je reviens!

MOUNIR sort du café en trombe.

01/06 – EXT CREPUSCULE. CAFE CHEZ AGNES – CANAL : Quelques instants plus tard – JOUR 2

MOUNIR, DAVID, DJABER

MOUNIR devant la terrasse en bas du café voit **DAVID** qui attend sur son **SCOOTER**.

DAVID

(Interpellant MOUNIR qui arrive vers lui)

Allez ! Magne-toi !

MOUNIR

(Inquiet, regardant partout autour de lui)

Mais qu'est-ce que tu fous là ?!!

DAVID

(Lui tend un sac de sport noir)

Tiens, prend ça !

MOUNIR

(Reculant d'un pas)

C'est quoi ce plan ?

DAVID

OH MOUNIR ! C'est toi qui m'a parlé biz, tu te rappelles? Alors, prends ce sac MAINTENANT!!

MOUNIR prend le sac. **DAVID** part en trombe. Au loin des **SIRENES DE POLICE** retentissent. **DJABER** observe la scène d'en haut.

01/07 – INT NUIT. CAFE CHEZ AGNES – CHAMBRE MOUNIR : Soirée

MOUNIR – JOUR 2

Au calme dans sa chambre, MOUNIR ouvre le sac que DAVID lui a remis. A l'intérieur, ce sont des barres de shit enveloppées. Il prend panique et se presse de cacher le sac sous son lit.

MOUNIR :

(La tête entre les mains)

Oh merde... Oh merde...

Quelques instants plus tard, le PORTABLE de MOUNIR bip. « Insert » sur l'écran. C'est un sms de DAVID

« RDV Demain 17 h, sortie du Lycée. N'oublie pas le sac. »

01/08 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Matin

MARC, SON COEQUIPIER, NORA, DJABER – JOUR 3

MARC, la quarantaine grisonnante, lieutenant de la police judiciaire de Pantin entre au café accompagné de son coéquipier. Ce dernier reste en retrait.

NORA

Bonjour MARC, un café ?

MARC

Salut NORA, non merci, je n'ai pas le temps-là,

Ça a encore dégénéré hier du côté des bâtiments généraux, une embrouille entre dealers a mal tournée, on recherche l'un d'eux qui aurait pris la fuite en scooter....!! T'as rien remarqué ?

NORA

Non, pas moi, y'avait café philo hier, j'étais entre la cuisine, et la salle: Plein à craquer ! Même des Parisiens !!

DJABER

(Remontant de la cave avec une caisse de coca)

Bonjour MARC !

MARC

Salut DJABER.

NORA

Y a eu des problèmes hier au bord canal. T'as rien remarqué par hasard ?

DJABER

(Hésitant)

Non...

MARC

Bon, tenez-moi au courant si vous entendez quelque chose!

MARC et SON COEQUIPIER sortent du café, DJABER debout, derrière le bar est perplexe.

MOUNIR, DAVID

MOUNIR sort du lycée. **DAVID** l'attend dans sa **MERCEDES NOIRE**. **DAVID** lui fait signe de monter. **MOUNIR** rentre dans la **MERCEDES NOIRE**.

DAVID

Alors, le sac ?

MOUNIR ouvre son sac de lycée, récupère le sac de sport et le tend à **DAVID** qui l'ouvre et y jette un coup d'œil.

DAVID

Parfait !!

DAVID sort une enveloppe de sa poche et la tend à **MOUNIR**. **MOUNIR** l'ouvre. Il écarquille les yeux incrédules et regarde **DAVID**.

DAVID

Je parie que tu n'as jamais eu autant d'argent entre les mains. Vas-y compte !

MOUNIR

(MOUNIR compte ses gains. Il se tourne vers DAVID)

Euh 1 000 Euros !! Des affaires comme ça, y'en a souvent ?

DAVID

Y'en a. D'ailleurs, j'ai besoin de quelqu'un pour en récupérer un autre demain à onze heures.

MOUNIR

Demain ?

DAVID

Un mec de Paname, grand chevelu genre 25 piges t'attendra au parc Stalingrad. Enfin, si tu veux te faire 2000 balles.

MOUNIR

2 000 ?!!!

DAVID

J'te parle de biz mec ! Pas de babysitting dans ton fe'ca. Il est temps de passer dans la cour des grands... ou T'es pt'êre du genre à demander la permission à ta maman avant d'aller pisser ?

MOUNIR

(regarde DAVID dans les yeux , essayant d'avoir un air confiant)

Je gère ! T'inquiète!!

DAVID

C'est bien ce que je pensais.

**01/10 – INT NUIT. CAFE CHEZ AGNES – CHAMBRE MOUNIR : Fin de soirée –
JOUR 3**

DJABER, MOUNIR

Dans sa chambre, MOUNIR palpe ses billets d'un air satisfait. La porte s'ouvre soudainement. C'est DJABER ! MOUNIR se presse de cacher l'argent sous un magazine hippique.

DJABER

(inquiet et interrogatif)

MOUNIR ! Mais tu fais quoi là !! Tu caches quoi sous ton journal ?!

MOUNIR

Rien, t'occupes. Laisse-moi tranquille !

DJABER

Tu te fous de moi ? C'est qui le mec d'hier soir ? La police est passée ce matin poser des questions. Dans quoi tu t'es embarqué ? Hein ? Dis-moi !!

MOUNIR

J'vois pas de quoi tu parles !

DJABER attrape MOUNIR par le col et le secoue.

DJABER

Ah ouais ! Tu veux faire ton caïd ! Tu veux voir maman au parloir ? C'est ça ? Tu vas nous foutre dans la merde avec tes conneries, c'est tout ce que tu vas réussir à faire !

MOUNIR

(se dégageant de l'emprise de DJABER)

T'es qui pour me faire la morale ? Tu reviens galérer ici avec ta copine et tu te la joues donneur de leçon?

T'as oublié que tu nous as laissé, on s'est démerdé sans toi ici. Et, là, Monsieur revient et se la raconte.

C'est pas tes cafés philos à deux balles qui vont renflouer les caisses. Tu veux voir du courage et d'la vertu? Moi j'prends des risques pour ma famille. Moi j'me mouille. Je joue pas les planqués comme toi !!

Alors un peu de respect stp !!

DJABER, profondément vexé, fixe MOUNIR du regard et tourne les talons sans dire un mot. MOUNIR reste debout dans la chambre, stupéfait, dans une profonde torpeur.

01/11 – EXT JOUR. PARC STALINGRAD : 11H – JOUR 4

MOUNIR, PACO, DAVID

MOUNIR anxieux, repère le grand black, il avance vers lui.

PACO

Oh ! Tu cherches quoi toi ?

MOUNIR

(bafouillant, très mal à l'aise).

Heuu excuse, t'es pas le pote à DAVID ?

PACO

Attends, je rêve ou tu me questionnes là ?

MOUNIR

Non, c'est pas ça. C'est juste que DAVID m'a demandé de récupérer un sac à quelqu'un qui te ressemble.

PACO

toi, t'es qui ? t'es sa pute c'est ça ? Et il est où le fric qu'il me doit ?

MOUNIR

Je, je sais, je sais pas. Il m'a juste dit de venir chercher un sac c'est tout ! j'sais pas plus !

PACO

Mais c'est quoi ce délire ? T'as pas mon fric. Dis-moi tout de suite où ce cache cet enfoiré de DAVID que je vous défonce tous les deux !

PACO attrape MOUNIR par l'épaule et commence à le secouer.

MOUNIR

(à genoux sous la pression infligée sur son épaule, il a les yeux fermés)

Sérieux, je sais pas où il est ! Moi j'suis au courant de rien, je suis juste venu chercher un sac. Je te promets je ne dis pas de conneries. Il m'a juste parlé du sac, il m'a rien dit pour l'argent c'est la vérité...

PACO sort un couteau.

PACO

Tu vas me dire où il est ou je te plante ?

MOUNIR

(en larmes)

Putain, merde. Déconne pas. J'te jure que j'sais rien. Il m'a rien dit. Il m'a pas donné d'argent, j'ai rien, je sais rien...

De loin, DAVID observe la scène. Il s'approche sans que MOUNIR ne le remarque.

DAVID

Loyal la p'tite baltringue! C'est bon PACO, vas-y doucement.

DAVID et PACO s'esclaffent de rire. MOUNIR se dégage.

MOUNIR

(S'essuyant le visage, en colère)

Mais vous êtes des grands tarés !

PACO

Je te rassure t'en verras d'autres. Allez garde la rage. Tiens, le sac.

DAVID

Allez MOUNIR, on se casse. A plus PACO.

01/12 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Après-midi – JOUR 4

SAID, NORA, CAMILLE, DJABER, MOUNIR, TROIS CLIENTS

La famille au complet est réunie dans le bar. Les parents derrière le bar, MOUNIR et CAMILLE au comptoir. DJABER est en bas au cellier. Trois clients sont assis en salle.

NORA

(Tendrement)

Merci MOUNIR ! la chance que t'as eu de gagner au tiercé !

MOUNIR

(Essayant de se montrer confiant et réjoui)

3 000€ pour toi maman !!

MOUNIR tend une enveloppe à NORA.

Dans pas longtemps, j'connaitrais mieux les chevaux, et je ramènerai le jackpot.

SAID

C'est bien d'aller chercher la chance comme tu le fais mais te laisse pas trop prendre par le jeu. Hein fiston ?

MOUNIR

Oui, Papa.

SAID

Merci en tout cas mon fils, ça va nous payer une partie des impôts.

SAID

(Débouchant une bouteille de champagne)

Ça fait longtemps qu'on a pas eu quelque chose à fêter ! Buvons une coupe !

(A la cantonade, pour les TROIS CLIENTS dans la salle)

Tournée générale ! C'est la maison qui offre!!

CAMILLE

(S'adressant à DJABER qui remonte du sous-sol)

DJABER ! MOUNIR a gagné 3 000€ au tiercé. Il a donné l'argent à tes parents !!

**DJABER, les bras chargés de marchandises, passe sans dire un mot fixant MOUNIR du regard.
MOUNIR baisse les yeux**

NORA

(Interloquée)

DJABER ! Mais qu'est-ce qu'il y a encore ?!

CAMILLE

(avec un soupir)

Il a eu une mauvaise journée, surement NORA ...

NORA

Il travaille trop. Sortez un peu, les amoureux !! Ça lui changera les idées.

CAMILLE sourit de bon cœur. MOUNIR, mal à l'aise, esquisse un sourire gêné, suite à la remarque de NORA.

MOUNIR, JOSE

MOUNIR assiste à une expo de « Street art » au Ciné 104. Il contemple un grand graffiti, lorsque JOSE, la trentaine, habillé chic, s'approche de lui et entame la conversation.

JOSE

J'aime bien ce style ça me rappelle la belle époque où je graffais avec mes potes.

MOUNIR

Wahoo, tu sais graffer ? Mon frère aussi faisait des trucs trop forts.

JOSE

DJABER ?

MOUNIR

Ouais tu connais mon frère ?

JOSE

On remonte à loin, lui et moi. Je m'appelle JOSE et toi ?

MOUNIR

Mounir

JOSE et MOUNIR se serrent la main.

JOSE

Hey, Vous avez une café maintenant, c'est ça ?

MOUNIR

Oui, au bord du canal.

JOSE

Et ce te ferai quoi si un autre café ouvrait juste à côté ?

MOUNIR

J'comprends pas... Ça serait pas bon pour le business.

JOSE

Pas bon pour le business, tout juste....Je sais avec qui tu traînes. Vous faites vos affaires dans mon secteur, faut que ça cesse.

MOUNIR

Je ne vois pas de quoi tu parles.

JOSE

(Énervé).

Tu vois pas de quoi je parle? Ecoute moi bien petite merde. Si je te revois dealer, j'te cognerai là où ça fait mal, que tu sois le frère de DJABER ou pas.

(JOSE donne une p'tite gifle à MOUNIR)

Dégage maintenant. Casse toi !

MOUNIR se presse de partir.

01/14 – EXT JOUR. PARC STALINGRAD : Crépuscule – JOUR 4

MOUNIR, DAVID

Assis sur un banc du parc, MOUNIR fume un joint avec DAVID.

MOUNIR

(Tire une latte sur un joint, s'adressant à DAVID)

J'ai croisé un mec chelou cet aprèm. Il sait pour nos affaires.

DAVID

Sérieux ? C'est qui c' type ?

MOUNIR

José. Tu connais ?

DAVID

Ce tocard ! Laisse tomber. Il est sur la touche. Il faisait du biz de coc, depuis il s'est fait griller dans le milieu. Il essaie de se refaire.

MOUNIR

Je déconne pas, il me fout les jetons. Il va nous faire des emmerdes. Je le sens pas...

DAVID

T'inquiète pas, je te dis. Qui s'en est mis plein les poches ? C'est lui ou c'est toi ? Il se prend pour le boss, mais c'est un petit joueur.

MOUNIR

Je préfère arrêter avant que ça parte en vrille ...

DAVID

Hey mais mon pote, t'es déjà passé de l'autre côté. Tu peux plus faire marche arrière !

MOUNIR attentif aux paroles de DAVID, lâche un grand soupir, comme s'il venait de se rendre compte de la gravité de sa situation.

DAVID

(Tapant sur l'épaule de MOUNIR pour le rassurer)

T'inquiète JOSE je vais me le faire. Il prépare un coup, là et je vais lui chouer sa came.

DAVID tire une taffe du joint et le passe à MOUNIR qui tire dessus longuement.

MOUNIR

Sérieux DAVID. J'arrête.

DAVID

(Énérvé)

Hey mec, n'oublie pas c'est toi qui est venu me voir pour sauver ton café d'intello !! T'as une dette envers moi !!

MOUNIR

(après un moment de silence)

C'est quoi l'plan alors?

01/15 – INT NUIT. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Fin de soirée – JOUR 4

CAMILLE, BAD-BOY #1 et #2

CAMILLE toute seule prépare la fermeture du café. **BAD-BOY #1 et #2** entrent. Avec des battes de baseball, ils commencent à saccager le café.

CAMILLE

(Terrorisée par les casseurs, CAMILLE hurle)

MAIS VOUS ETES FOUS ! QU'EST-CE QUI VOUS PREND !! SORTEZ OU J'APPELLE LA POLICE !!

BAD BOY #1 frappe **CAMILLE** violement au visage pour la faire taire.

BAD BOY #1

De la part de JOSE !!

BAD BOY #2

(Rire sadique, en voyant CAMILLE à terre)

01/16 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Matin – JOUR 5

CAMILLE, DJABER, SAID, NORA, MOUNIR

CAMILLE est assise sur une chaise, un sac de glace sur son visage tuméfié. Toute la famille est présente autour d'elle.

SAID

Je viens de porter plainte MARC m'a promis de les coincer ces salops.

DJABER

(Près de CAMILLE, le regard fixe, déterminé)

T'es sure, ils ont dit JOSE ? Hein, t'es sure ?

CAMILLE

Oui, ils ont dit : « de la part de JOSE ».

DJABER se lève, regarde furieusement MOUNIR et tourne les talons. MOUNIR essaye de le retenir par l'épaule, DJABER se retourne et le gifle. MOUNIR baisse les yeux, incapable de prononcer une parole.

DJABER sort dehors en claquant la porte du café

Plan sur les regards inquiets de Nora et Saïd.

01/17 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – HAUT Chambre de MOUNIR : Après-midi - JOUR 5

MOUNIR

MOUNIR, dans sa chambre, se regarde fixement dans la glace. Il touche sa joue rougie. Il met machinalement les mains dans sa poche et en ressort un morceau de papier froissé.

C'est le flyer du café philo : « Le courage est-il vertu ? ». Les mots d'AMAURY résonnent en incrustation sonore « faire face à ses responsabilités, quand il le faut, comme il le faut, c'est une vertu, celle de l'homme courageux ».

Tôt le matin :

01/18 A Split Screen 1 avec Mounir au BORD DU Quai de l'Aisne

01/18 B Split Screen 2 avec David dans sa voiture

JOUR 6

MOUNIR, DAVID

MOUNIR téléphone à DAVID

MOUNIR

T'as l'info que je t'ai demandée ?

DAVID

Tu veux me doubler ou quoi ? Reste à ta place, n'oublie pas c'est qui ton boss là!

MOUNIR

(Pressant) :

C'est quand a prochaine livraison de JOSE ?

DAVID

Je sais juste qu'il y a une livraison ce soir à cinq heures aux bâtiments généraux, il y a de forte chance qu'il soit là ...

Mounir ? Mounir ? ...

(Trop tard l'info est donnée à Mounir ...)

MOUNIR raccroche. Il tourne les talons et s'en va d'un pas décidé.

01/19– EXT JOUR. BAT. GENERAUX DES DOUANES – Après midi – JOUR 6

JOSE, DJABER, Officiers de la BAC (3 + COEQUIPIER DE MARC), 1 INDIVIDU

DJABER observe JOSE, qui discute avec un INDIVIDU devant le coffre ouvert d'une VOITURE.

DJABER

JOSE !

JOSE

(Ironique)

Qu'est-ce que tu fous là ? Y'a plus rien à tagguer ici, retourne à tes livres !

DJABER fonce sur JOSE et lui donne un coup de poing. Un corps à corps musclé s'engage entre les deux hommes. DJABER malmène JOSE qui se retrouve à terre. Sentant qu'il n'a pas l'avantage, JOSE sort un revolver.

JOSE

Enfoiré, tu vas prendre comme ta meuf !!

Un coup part. JOSE touche DJABER à l'épaule. Il vacille. JOSE se révèle pour donner à DJABER le coup final, mais UNE CHARGE MASSIVE DE LA BRIGADE ANTICRIMINALITE DE PANTIN de cloue au sol.

JOSE

Lâchez-moi !! Lâchez-moi putain !!

DJABER s'écroule par terre.

OFFICIER DE LA BAC

(En liaison radio)

Homme à terre blessé par balle, une ambulance en urgence !

01/20 – EXT.JOUR PONT DE L'HOTEL DE VILLE

DJABER, CAMILLE, SAID, NORA, MARC, MOUNIR

Dans une chaise roulante bras immobilisé apparent DJABER est entouré de CAMILLE, de NORA et de SAID qui pousse son fauteuil. Le Lieutenant MARC arrive de l'autre côté du pont, croise la famille et s'adresse à DJABER.

MARC

Comment tu te sens?

DJABER

Je crois qu'on a vu mieux ... (sourire ☺)

MARC

Tu te doutes que j'ai des questions à te poser pour savoir ce que tu faisais sur les lieux d'un trafic. Avec ce qu'on a trouvé dans sa voiture, JOSE est bon pour le placard.

Je te laisse avec ta famille, je repasserai plus tard.

DJABER

Merci MARC.

En ouvrant la porte pour partir, MARC se retourne.

MARC

J'allais oublier. Un appel anonyme au commissariat nous a informés du deal aux bâtiments généraux, un appel anonyme qui t'a sauvé la vie, DJABER ... tu peux remercier ton ange gardien.

MARC, tournant le dos à DJABER, échange un petit regard discret avec MOUNIR et s'en vas ...

DJABER lève la tête, sourit à MOUNIR.

FIN